

Le retour de Tupac Shakur - 1/2

L'histoire de Tupac Shakur, de sa vie à sa mort... Mais est-il bien mort ?

Tupac Shakur est né le 16 juin 1971 à Brooklyn (New York , USA) , alors que sa mère, Afeni Shakur, était en prison pour avoir participé a des conspirations avec le mouvement des "Black Panthers". Durant les première années de sa vie, Tupac et sa famille errent entre Harlem et le Bronx, des quartiers très défavorisés regroupant tous ceux que l'Amérique ne veut plus voir, remplissant en quelque sorte le rôle de Ghettos.

Le 30 novembre 1994, Tupac est a New York pour des enregistrements et du business, il est attaqué alors qu'il attend l'ascenseur dans un building par quatre personnes dont l'identité est toujours inconnue. Touché a la tête par trois balles, il est laissé pour mort par ses agresseurs. Cependant, contre toutes attentes, il s'en sort vivant (on peut quasiment parler de miracle...) et c'est le début des tensions entre lui et les "Badboys", puis entre le "Westside" et le "Eastside". En effet, Puff Daddy et Notorious BIG, étaient situés a quelques pas du lieu de l'attaque et ils n'ont pas portés secours au rappeur de L.A. Par la suite on ajouta qu'ils furent les commanditaires de tout cela...

Le 13 février 1996, Tupac marque ses débuts a DeathRow (littéralement le couloir de la mort) avec le double album "All Eyez On Me", qui est un énorme succès comme tous les autres d'ailleurs... De nombreuses chansons sont des attaques ouvertes a l'égard des artistes de la côte Est, que se soit Puffy, Biggie, Jay-Z et j'en passe. Lesquels ne se gênent pas pour répondre : c'est l'apogée de cette mini-guerre Est-Ouest. Dans le même temps, 2Pac affirme avoir eu des rapports sexuels avec Faith Evans, la femme de Biggie (ou Notorious BIG) pour ne rien arranger.

Le 7 septembre 1996, Tupac et Suge Knight assistent au combat Mike Tyson-Bruce Seldon a Las Vegas. Alors qu'ils rentrent calmement à la fin de la rencontre dans la voiture de Suge, une Cadillac blanche avec quatre personnes à l'intérieur ouvre le feu sur leur vehicule à une intersection. Tupac est frappé 4 fois tandis que Suge s'en sort avec des blessures mineures. Tupac est apporté à l'Université Centre Médical.

Vendredi 13 septembre 1996, Tupac décède après 6 jours dans une condition critique. Tupac Shakur a été prononcé mort à 4.03 de l'après-midi, son corps était incinéré. Il avait seulement 25 ans quand il est mort. Au même moment , un autre de ses album solo sortait : "Makaveli the 7 days theory" .Quelques mois plus tard seulement, Biggie décédait dans les mêmes conditions... R.I.P my niggaz...

Théorie sur la mort de 2Pac :

Tout commence avec le titre d'un de ses albums : "The Don Killuminati : The 7 Day Theorie". Cet album est sorti aux environs de la mort de 2Pac. Le nombre 7 va donc faire son entrée. Je ne prétends pas affirmer que 2pac est en vie, mais je vous donne quelques informations étranges.

LA coïncidence :

La plus étrange : Tupac a été blessé par balles exactement 7 mois (jours pour jours) après la sortie de son album "All Eyez On Me". Il s'est fait tiré dessus le 7 septembre et survécu le 7, le 8, le 9, le 10, le 11, le 12 avant de mourir le 13 (ce qui représente exactement 7 jours). Tupac avait alors 25 ans ($2+5=7$). Il est mort à 4h03 ($4+3=7$).

L'album au titre plus qu'évocateur "R U Still Down" est sorti le 25 novembre ($2+5=7$. On retrouve encore ce fameux nombre 7).

Autres coïncidences :

Le retour de Tupac Shakur - 2/2

Dans la chanson 5 de l'album "The Don Killuminati : The 7 Day Theorie" on peut entendre cette phrase: "And if the Lord returns in the coming seven days, then we'll see ya next time". Le premier clip de l'album "R U Still Down" est "Wonder If Heaven Got A Ghetto" (Étonnement si le Ciel a obtenu un Ghetto). Dans ce clip on peut voir le chiffre 7 inscrit sur la porte de la chambre d'hôtel. Pendant le dîner, l'horloge indique 4h03, c'est à dire l'heure précise de sa mort. Avait-il tout prévu ?? Dans le film "Gang Related", Tupac et James Belushi attendent dans la chambre d'hôtel n°7 et l'insigne de Tupac comporte le chiffre 115 (1+1+5=7). Tupac brise un miroir dans le clip "Toss It Up". Cela représente 7 ans de malheur. Dans la chanson "White Man's World" (Le monde de blanc), si on écoute attentivement, on peut entendre une voix prononcer "7 years, 7 years, 7 years...".

En conclusion, tout cela n'est peut être qu'un raisonnement personnel mais certains points sont étranges. Après la mort, la mère de Tupac, Afeni Shakur reprenait des enregistrements non-publiés de son fils et sortait à l'aide des "Outlaws-Thugs" (des potes de Tupac), un autre double album au nom très étrange de "RU still down" (Remember Me). Récemment un autre album est sorti, il s'agit de "Still I rise" (Tout de même je me lève) STAR du gangsta rap et acteur remarqué (aux côtés de Janet Jackson). Voyou au grand coeur, écartelé entre le besoin de vengeance et le désir d'espérance, Tupac Shakur a passé l'arme à gauche à l'âge de vingt-cinq ans. Une vie brève, brûlée sur l'autel de la rébellion. Tupac était probablement capable du pire comme du meilleur. Sa disparition brutale fait de lui un martyr de ce système qui laisse peu de sorties de secours à ceux qui n'ont pas la chance de naître dans le bon quartier ("la came, la taule ou la tombe"). Il incarne de façon fulgurante ces laissés-pour-compte que les circonstances de la vie ont poussé à cultiver les fleurs du mal sur le pavé des ghettos.

Avec un réalisme saisissant, le rappeur expliquait: "Il y a deux Nègres en moi. Tupac, fils des Black Panthers, et Tupac, l'aventurier". Quant au père, certains disent qu'il était également militant politique et qu'il serait décédé le lendemain de sa sortie de prison. Un jour, Tupac découvre que sa mère est accro au crack. Lui qui se livrait au commerce du "caillou" décide de ne plus y toucher. Le rappeur sans peur défraie la chronique judiciaire. Une fois, il blesse deux policiers en civil qui, selon lui, tabassait un Noir. Avec succès : il a créé, avec sa maison de disque, Death Row, un empire estimé à quelque 120 millions de dollars. Avec ambiguïté aussi, puisqu'il entretient la guerre des gangs. Tupac quitte l'ombre des geôles pour celle des studios et enregistre en un temps record le double CD "All Eyez On Me" (Death Row/Island), son quatrième album, une bombe, de nouveau. Un concentré vertigineux dans lequel on retrouve la dualité de Tupac, magistrale, incandescente, poignante. Intraitable avec les traîtres, rebelle que la taule n'a pas mis à genoux, il est aussi un macho qui ne mâche pas ses mots, un beau gosse sexy, dont la peau tatouée ("hors la loi" sur un bras, "vie de voyou" sur le ventre) crie silencieusement les blessures. Il y a un contraste étonnant entre les textes et le groove mâtiné de leurs soul, de douceur cool ou de chaleur funky. La tribu a répondu à l'invitation de Tupac : Snoop Dogg, Jodeci, Dr Dree et d'autres pointures du rap, et aussi le parrain du funk, George Clinton. Un second single extrait, "How Do You Want It", couronne le succès de ce double CD explosif. Il est sorti il y a peu et la voix fière de l'enfant terrible continue de fleurir sur les radios.

Prémonitoire, Tupac nous disait un jour: "Je ne suis pas heureux ici. Je n'ai pas peur de la mort, ma seule angoisse est de revenir réincarné".